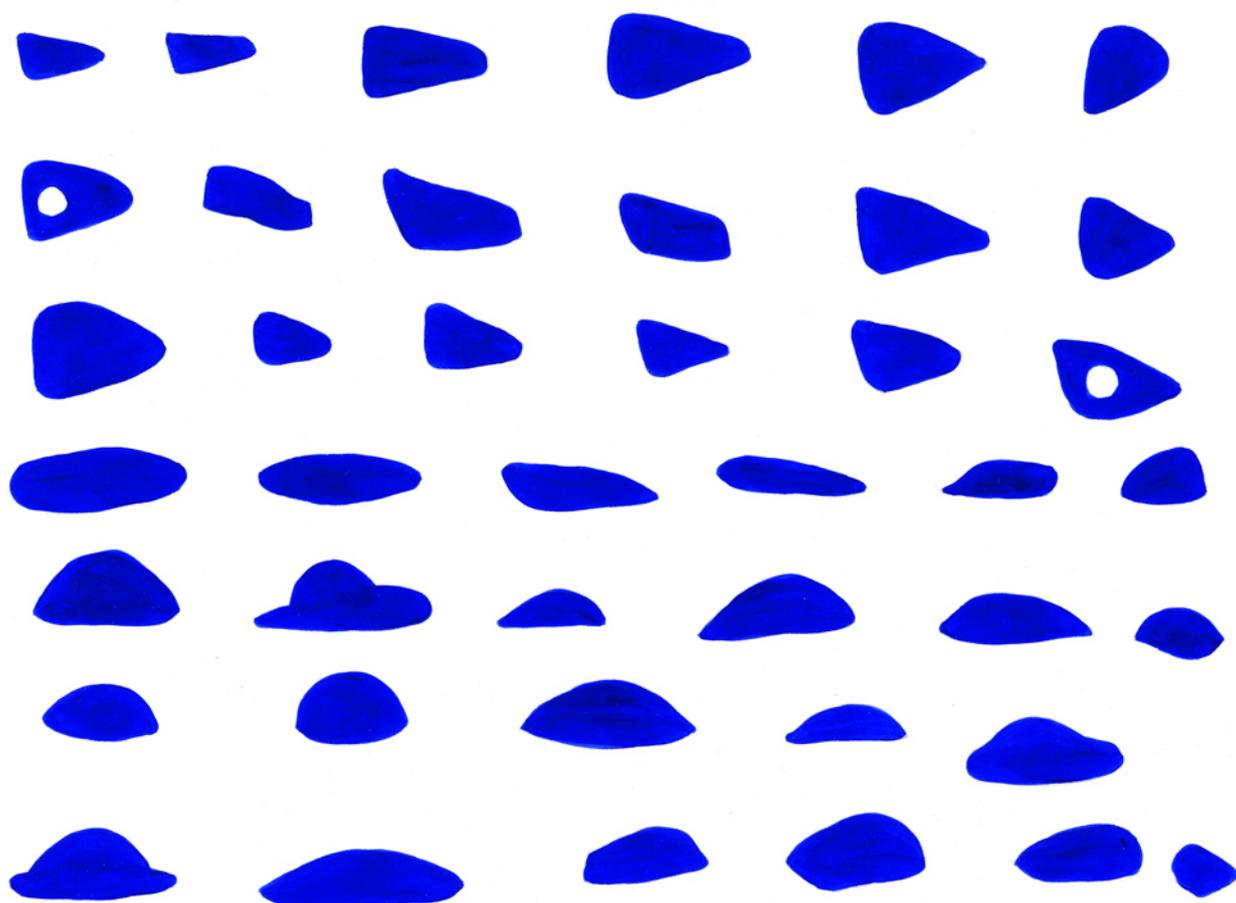


# Eva TAULOIS

MAJ 24/11/2015



De fond en comble, 2012

---

Tél. : + 00 33 (0)6 30 50 74 29  
E-Mail : tauloiseva@gmail.com

## Textes

D'un point de vue strictement descriptif et en l'absence du référent, mes productions relèvent souvent d'une abstraction. Précisément, c'est de cette ambivalence entre la contextualisation d'une part et l'abstraction d'autre part, entre le fait de situer et d'abstraire que j'aime me positionner. Je rends ainsi visible l'idée d'une évolution permanente des formes tout en questionnant leurs origines dans de nouveaux contextes sociologiques, géographiques et historiques.

J'aborde également les différents moyens de production mis en oeuvre dans le processus de création ainsi que les variations des procédés de fabrication d'une oeuvre, quelle soit unique ou sérielle. Ces notions de séries donnent lieu à des variations. Il y a toujours une forme de départ qui est l'archétype formel ou bien textuel. C'est le motif générique qui évolue d'une forme à une autre. Je me réapproprie par exemple un savoir-faire traditionnel qui fait partie du patrimoine historique et culturel d'une région et, je "re-contextualise" ensuite ce savoir-faire dans un ensemble de modules qui proposent - de fait - un nouveau langage plastique.

*Eva Taulois, 2014*

Tout en puisant dans un vocabulaire formel minimal, sériel, issu de l'abstraction géométrique, le travail d'Eva Taulois s'inscrit dans un réseau plus large de références qui mêle tout aussi bien l'architecture, les vêtements traditionnels bretons, l'art du patchwork, le design industriel...

Ainsi, dans le cadre d'une résidence à Pont-Aven en 2010, Eva Taulois réactive un savoir-faire lié au repassage et à l'amidonage de coiffes bretonnes et le transpose dans des formes sculptées, thermoformées ou modelées selon les gestes centenaires des repasseuses. En remettant en circulation une technique éprouvée par le temps, mais au bord de l'oubli, l'artiste s'inscrit subrepticement dans une longue chaîne de répétition des gestes du travail, et réconcilie l'art, l'artisanat et l'industrie.

Une de ses oeuvres les plus récentes (Trust Fabrics, 2013) consiste en de somptueux patchworks de tissus monochromes cousus les uns aux autres, dont les motifs sont directement inspirés du wax africain. Si elle copie ces motifs, c'est parce qu'ils s'inscrivent là encore dans une histoire de transmissions et d'appropriations techniques et culturelles. En effet le wax vendu en Afrique est produit par la Hollande, qui a ramené de ses conquêtes coloniales en Indonésie cet art de la teinture. Eva Taulois complexifie un peu plus ces déplacements en utilisant la technique artisanale du patchwork, au détriment de la production industrielle dont ces tissus font aujourd'hui l'objet en Afrique et en Hollande.

Il est encore question de re-production et d'écart dans l'oeuvre Erreur maximale tolérée (2011), série d'outils de mesure appliqués à l'industrie, dont l'apparence rigide est perturbée par l'introduction d'infimes variations. Dans le travail d'Eva Taulois, on retrouve cette tension entre d'une part la règle établie, la norme appliquée à des objets, des gestes et des corps, et d'autre part la possibilité de s'en affranchir. C'est un des enjeux qui préside à la recherche qu'elle développe à Lindre-Basse, en se penchant sur l'usage des tuteurs, utilisés en arboriculture. Elle en étudie les applications, les formes et les matières, qui obéissent à une science savamment orchestrée : liens, grilles, béquilles, tendent à faire de la nature un outil de production rentable, parfaitement planifié. Mais le tuteur dresse tout autant qu'il accompagne les jeunes pousses, et s'adapte à leur croissance.

De là, Eva Taulois déploie ses sculptures comme autant de corps à corps de formes molles ou rigides, organiques ou métalliques, hiératiques ou serpentes, protégées ou enfermées... Si elles renvoient à cette logique de contrôle du vivant, elles y échappent par leur équilibre précaire et leur instabilité fondamentale. Le potentiel de chute devient alors le vecteur d'une émancipation possible. Mais in fine, dans le jeu des contraintes, l'artiste se demande quelles forces invisibles font tenir et grandir ces choses ensemble.

*Marie Cozette, 2014*

## L'Atelier A.

Adagp en partenariat avec ARTE Creative

Entretien avec Eva Taulois, mai 2014

Réalisation, image, montage : Hugues Gemignani, prise de son : Pierre Guenoun

Crédits : Eva Taulois © Adagp, Paris, 2014

Eva Taulois la cantatrice

*Joséphine est une cantatrice dont le chant, parfaitement commun, ne saurait se distinguer du «sifflement»<sup>1</sup> de ses congénères, les souris, si ce n'est par le seul fait singulier que Joséphine «se plante là en grande pompe pour ne faire rien que de banal»<sup>2</sup>.*

*Eva Taulois est une jeune artiste brestoïse, qui ne fait rien que de s'approprier des savoir-faire spécifiques auprès de personnalités rencontrées au grès de ses résidences, et déplacer des gestes fonctionnels pour qu'ils deviennent autant d'outils plastiques, les plantant «en grande pompe» dans un espace d'exposition.*

*Franz Kafka, dans la dernière nouvelle qu'il rédigea en 1924 avant de mourir, Joséphine la cantatrice ou le peuple des souris, démontre que «la perfection inconsciente du geste ordinaire retarde la saisie de son caractère artistique. Au contraire, une certaine imperfection du geste déclare son appartenance à l'art, avant de rejaillir sur ceux, "parfaits" et peu conscients, qu'elle révèle à eux-mêmes.»<sup>3</sup> Par le « un peu moins bien » qu'elle réalise, Eva Taulois intègre au domaine de l'art des savoirs faire dont la perfection mènerait à l'oubli. Par les objets qu'elle crée, les gestes qu'elle reproduit, elle ne signale pas un manque à pallier ou une perfection à atteindre, mais creuse un écart, crée une distance vis-à-vis des normes. «C'est bien en effet sous forme [...] de petite(s) différence(s) – d'"infra-mince" dirait Duchamp – que se laisse appréhender un coefficient d'art qui, simultanément, déclare l'appartenance du geste qu'il informe au domaine de l'art, et intègre à ce domaine élargi l'ordinaire des gestes qui paraissent en être exclus»<sup>4</sup>. Par de «petites différences», elle offre une conscience accrue, une consistance épaisse aux modes de production, oubliés dans leur banalité dissimulée.*

**Ta pratique a évolué dernièrement ; de la question de la place du vêtement dans l'espace domestique, tu as dévié vers la notion «d'usage» de manière plus générale. J'ai l'impression que tu nous demandes : comment décaler certains usages, tromper la**

**fonction ? Tu déplaces les connaissances qui te sont transmises, tu détournes des gestes...**

Ce qui définit le terme usage, soit «la pratique, la manière d'agir (ancienne et fréquente), sans impératif moral, qui est habituellement et normalement observée par les membres d'une société déterminée, d'un groupe social donné» est fondamental dans mon travail. L'aspect social – relatif à la vie des hommes en société - aussi. Quand j'étais aux beaux-arts de Brest, le linge était une source d'inspiration et je l'envisageais comme un outil, l'élément générateur qui se détache et abandonne beaucoup de son indentification. Ce qui m'intéressait n'était pas tant sa fonction première, mais la façon dont il est orchestré dans l'espace domestique : mis en valeur lorsqu'il est porté, il est le reste du temps rangé, dissimulé selon un ordonnancement signifiant et plastiquement évocateur. Ainsi, dans mes pièces, sa fonction devenait insaisissable, comme une écriture à la fois étrange et familière...

1 KAFKA Franz, «Joséphine la cantatrice ou le peuple des souris», in Un jeûneur et autres nouvelles, trad. de l'all par B. Lortholary, Paris : Flammarion, 1993, pp. 90-91.

2 Idem

3 ANTOINE Jean-Philippe, Un art exemplaire : la conférence-performance, PDF de la programmation du Nouveau Festival du Centre Pompidou, 2009, disponible [ici](#), p.33

4 Idem

- Extrait d'un entretien avec Sophie Lapalu en mai/juin 2011 -

+ Téléchargez l'entretien dans son intégralité

Née en 1982 à Brest. Vit et travaille entre Nantes et Brest.

## Expositions

### Expositions individuelles

#### 2015

- › *I Never Play Basketball Now*, Diagonale, Montréal, Canada

#### 2014

- › *One Shot*, Eragstule, Nancy

#### 2012

- › #498, Plateforme d'Art de Muret
- › *dress/sculpture*, Centre d'art contemporain Passerelle, Brest
- › *Stéréovision*, Centre d'art contemporain Passerelle, Brest

#### 2009

- › *Intersection*, Pollen, Monflanquin
- › *Rentrée*, Galerie de l'École Supérieure d'Arts, Brest

### Expositions collectives

#### 2015

- › *4/4 - Une Constellation*, carte blanche à quatre commissaires d'exposition Marie Bechetoille, Laetitia Gorsy, Michela Sacchetto, Veronica Valentini

#### 2014

- › *Complément d'objets*, Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge
- › *Dans la peau du commanditaire*, FRAC Bretagne
- › *La forêt usagère*, une proposition d'Aurélien Mole, Galerie Doyang Lee, Paris
- › *Private View Immaterial*, Collection, 22 Rue Muller, commissariat It's Our Playground, Paris

#### 2013

- › *.DOC*, commissariat Label Hypothèse, Galerie édouard Manet, Gennevilliers
- › *Dropzone 2*, Une exposition en forme de déballage, commissariat La Mobyette, Toulouse
- › *Eva Taulois / Louise Georges*, ESPACE M Université Rennes 2
- › *Mais je ne sais quel œil par accidents nouveaux*, *Cargo Culte II*, Jardin d'agronomie tropicale, Bois de Vincenne, Paris
- › *Parcours St Germain*, commissariat Anne-Pierre d'Albis, Paris
- › *Texere*, La Graineterie, Houilles

#### 2012

- › *Abstraktion und Alltag*, Galerie nord, Berlin
- › *D'une maison l'autre*, Bruxelles
- › *Je préfère ne pas être consommée trop vite*, Immanence accueil, Anywhere Galerie, Paris
- › *On ne voit pas passer le temps*, Église de Val de Vesle

- › *Sir Thomas Trope - une exposition monographique d'Aurélien Mole et Julien Tiberi*, CAC Villa du parc, Annemasse
- › *Zone Autonome Mutualisée*, Biennale Off, Rennes
- 2011**
- › *Come as you are*, Les Moyens du bord, Morlaix
- › *Couleur*, Les Moyens du bord, Morlaix
- › *Jeune Création*, Le 104, Paris
- › *Une proposition*, Mpvite, Canal 20, Bruxelles
- 2010**
- › *Panorama de la jeune création*, 5ème Biennale d'art contemporain, Bourges
- › *Tricky Things*, Designers Blocks, Milan
- 2008**
- › *Biennale de la jeune création*, Houilles
- › *Objet(s) Design 4*, Le Village, Bazouges la Pérouse

## Résidences

### Résidences

- 2015**
- › Résidence de Commissariat en collaboration avec It's Our Playground
- › *Camille Le Houezec & Jocelyn Villement*, Mains d'oeuvres, Saint Ouen
- › *Centre d'Artistes*, Diagonale, Montréal, Canada
- 2014**
- › *Lindre Basse*, CAC La Synagogue de Delme
- 2013**
- › *Artistes en Résidence*, Clermont-Ferrand
- 2012**
- › Plateforme d'Art de Muret
- › Minoterie 21, Triangle Network, Redon
- 2011**
- › Lycée technologique Jean Zay, Thiers (en partenariat avec Le Creux de l'enfer)
- 2010**
- › Les Verrières, Résidences-Ateliers de Pont-Aven
- 2008**
- › Pollen, artiste en résidence à Monflanquin

## Acquisitions, collections publiques

### Collections publiques

- › Artothèque du Musée des Beaux-Arts de Brest
- › Clermont Communauté - Clermont Ferrand

### Œuvres dans l'espace public

**2015**

- › *1% du CDAS de Morlaix*, Conseil Général du Finistère

## Editions et multiples

### Sérigraphies, photographies, affiches

**2015**

- › *Haute Fidélité*, Edition Anaick Moriceau avec le soutien de la Synagogue de Delme, DRAC Bretagne.

## Bibliographie

### Catalogues individuels et monographies

**2009**

- › *Intersection - Eva Taulois*, Monflanquin : Pollen (texte de Didier Arnaudet)

### Catalogues collectifs

**2014**

- › *Phoenix*, Un projet initié par Julie Portier, le collectif Stalles - LENDROIT Éditions et Mains d'Oeuvres

**2013**

- › *Objets sans fin*, Cargo Culte II

**2012**

- › *Zone Autonome Mutualisée*, Rennes : LENDROIT Editions (texte d'Ann Stouvenel)

**2011**

- › *Come as you are*, Morlaix : Les Moyens du bord (texte de Jérôme Dupeyrat)

### Articles de presse, de revue

**2009**

- › *Breloques - Magazine des Écoles Supérieures d'Art de Bretagne*, n°8, avril 2009
- › Entretien avec Sophie Lapalu, in *Arearevues - "Feminin Pluriel"*, n°19-20, automne-hiver 2009

## CV

### Écoles, formations

**2007**

› DNSEP, Mention, École Supérieure d'Arts de Brest

**2005**

› DNAP, Mention, École Supérieure d'Arts de Brest

### Workshops

**2015**

› *Conférence à l'atelier Millefeuilles Nantes,*

› *Intervention EESAB en partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne, site de Rennes*

**2012**

› Projection, Master 2 Design, École Supérieure d'Arts de Brest

**2010**

› *Los Santos Days, École Supérieure d'Arts de Brest*

### Autres activités professionnelles

**2012**

› *Étalonnage, Ateliers pédagogique menés dans des écoles élémentaires, Muret*

**2010**

› Journées d'échanges professionnels, Association des Écoles Supérieures d'Arts de Bretagne

**2008**

› Action de médiation, Pollen, artiste en résidence à Monflanquin

### Aides, prix

**2015**

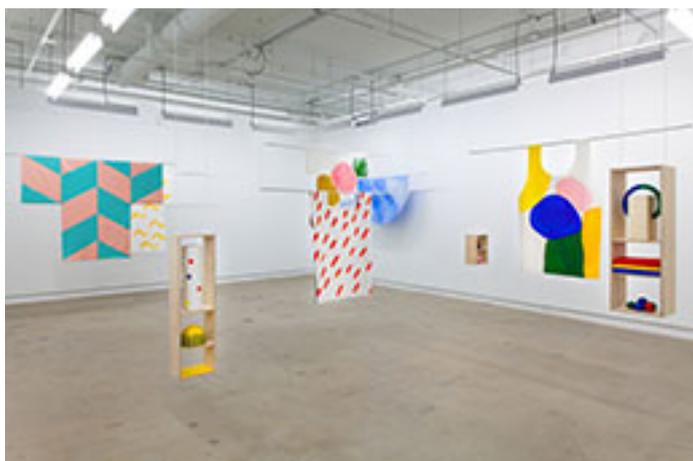
› Bourse de mobilité - INSTITUT FRANÇAIS / VILLE DE NANTES

**2014**

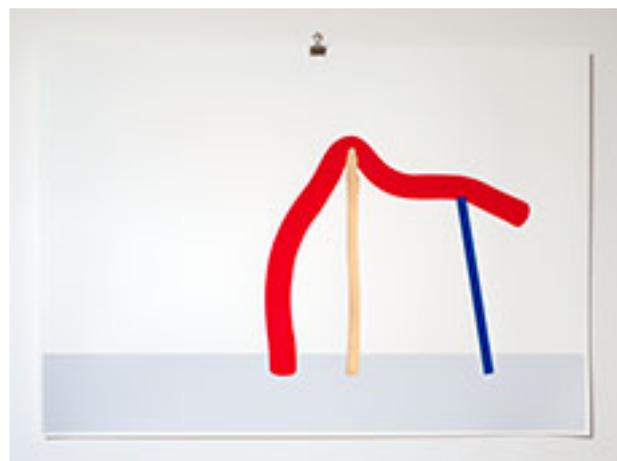
› Aide à la création - DRAC Bretagne

# Eva TAULOIS

Index des oeuvres documentées



*Vues de l'exposition **I Never Play Basketball Now**, 2015, Centre d'artsites Diagonale, Montréal, Canada. Photos : Julien Disrit*



**Les Supporteurs - Print**, 2015



**Color Slices**, 2009



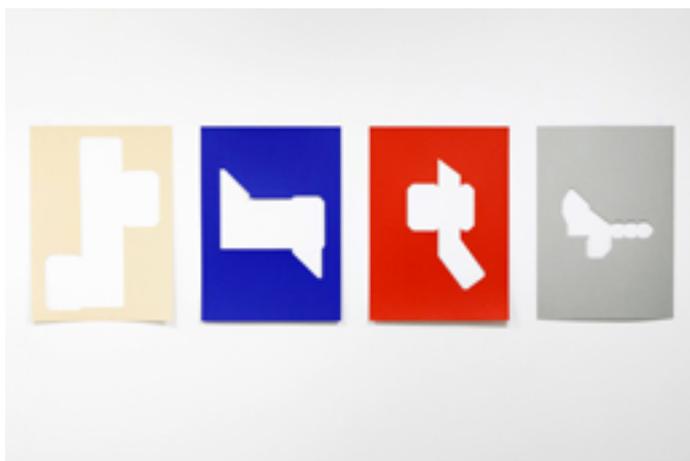
**Crossing Leap**, 2013

# Eva TAULOIS

Index des oeuvres documentées



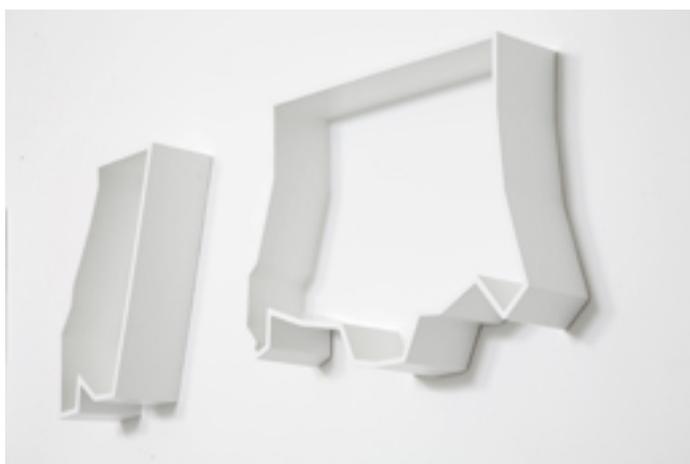
**Savoir perdu, 2010**



**In minute details, 2013**



**Stéréovision, 2012**



**Intersection, 2008**

# Eva TAULOIS

Index des oeuvres documentées



**Triple Zéro, 2011** (vue d'ensemble et détail)



**Surface garantie, 2012**



**Erreur Maximale Tolérée, 2011**

# Eva TAULOIS

Index des oeuvres documentées



**Morning Glory Manufacturing, 2011** (*vue d'ensemble et détail*)